

# *Le journal de bord de l'Etoile*

*Mardi 10 avril 2012*

## *« Laurent Capodici, bosco sur tous les flots »*

Source : Marine nationale

*Laurent Capodici est le bosco à bord de la goélette Etoile de la Marine Nationale. Ce passionné de manœuvres qui dès son premier embarquement faisait la connaissance des goélettes ne se lasse pas de découvrir. Passionné, il a derrière lui 17 ans de navigation et cinq bâtiments différents. Rencontre avec un personnage.*

Le maître Laurent Capodici est entré dans la marine à l'âge de 18 ans.

Nulle part sur le pont, la conversation avec maître Laurent Capodici, bosco du bord, ne peut se poursuivre sans une interruption. «Attends, on va flinguer le tangon». Laurent, 36 ans, vérifie alors la sous-barbe, les balancines, revient à la conversation. Et il en a à raconter, après 17 ans de marine cette année. «Je suis le premier de ma famille à être marin, chez moi, c'était plutôt la mine que la mer», résume cet originaire de Forbach en Lorraine.



Lui rêvait de grands espaces « j'ai dû me dire, tout même, que je serai marin et le côté militaire ne me gênait pas ». En 1995, il a 19 ans et arrive à Querqueville, près de Cherbourg afin d'y faire ses classes, c'est ensuite l'école de Lanvéoc Poulmic pour le brevet équipage suivi de son premier embarquement, ce sera la Belle-Poule, sa première rencontre avec les goélettes. « Malgré 24 poste en outre-mer, je l'ai choisi, je suis parti à Brest alors qu'à la base, je devais m'installer à Toulon. » Il a été séduit par les bateaux-écoles, notamment après la lecture du livre «L'Etoile et la Belle Poule : les goélettes de l'école navale» d'André Rozen et Jean-Yves Béquignon.



C'est le début de son apprentissage, de sa découverte. « Je voulais un job à l'extérieur, dynamique ». Il passe un peu moins de trois ans à apprendre le vieux gréement. « J'avais 19 ans, j'avais envie de tout croquer, d'apprendre. » Il quitte donc la goélette pour entrer au brevet d'aptitude technique en 1998, il est encore jeune homme mais marié et père de famille. Il embarque alors sur le Malabar, un remorqueur de haute mer, basé à Brest. « Encore et toujours pour les manœuvres, pour apprendre des choses

différentes. » Cet esprit ne le lâche pas depuis qu'il est entré dans la Marine Nationale. « Tous les bâtiments que j'ai fait étaient différents. » Car après le Malabar, autre aventure : la campagne à la Réunion. « J'y suis parti en famille ». Aux côtés de sa femme et de ses quatre enfants, il travaille pendant deux ans sur la Garonne, un bâtiment de soutien mobile « c'est un bateau atelier en fait. »



*Le bosco a embarqué sur des bâtiments différents à chaque fois, afin de combler son envie de connaître toujours plus de manœuvres.*

Il revient en métropole pour passer son brevet supérieur (BS) de manœuvrier. Une suite logique pour lui. « J'avais plutôt bien fini aux deux premiers cours, alors comme à chaque fois je me suis préparé sérieusement pour le NFS (test à passer afin d'être accepté au BS) et j'ai été pris. » Le bosco est volontaire. C'est ainsi qu'il devient président du carré des officiers marinières sur son nouveau bâtiment, le Georges-Leygues, une frégate anti-sous-marin sur laquelle il est arrivé en 2004. « Il y avait 80 OM dans le carré mais comme personne ne voulait prendre la relève, j'ai essayé, ça m'a plus. » Il gère cet espace de vie, notamment pendant les deux saisons que le bâtiment fera aux côtés de la Jeanne d'Arc, pendant plus de cinq mois à chaque fois. « C'est quelque chose qui me plaît. Il faut aussi être attentif aux uns et aux autres et avoir, c'est vrai, un peu un côté gentil organisateur. » Et question G.O., maître Capodici a des dispositions, notamment un côté blagueur qu'on apprend à deviner lorsque dans une conversation, son sourire s'élargit et que la phrase, dite dans l'éclat de toutes ses dents, provoque pouffements ou éclats de rires. Sa disposition d'esprit ne change pas quand il embarque après le Georges-Leygues sur le bâtiment remorqueur de sonar Antares en 2007, là encore il sera président de carré.

En 2009, après quatorze ans à naviguer, il décide de se poser un peu à terre. Ce sera la base de Landivisiau « j'ai fait un tour dans l'aéronautique. » L'affectation lui permet notamment de profiter de sa vie de famille, il est aujourd'hui père de six enfants. Avant ses retrouvailles avec les goélettes. « Je ne les ai jamais oubliées, je savais en passant le BS qu'a priori que je ne pourrais plus y retourner, à l'époque il n'y avait que des BAT (brevet d'aptitude technique, en-dessous du BS) à bord. » Seulement, le goût d'embarquer lui revient, il trépigne à terre sur sa base. Et puis tombe le message (offre de poste dans la marine) demandant un brevet supérieur manœuvrier sur l'Etoile. « Quand j'ai vu le message, j'ai mis mon nom, sans me poser de question. » Il a donc retrouvé la goélette. Il y avait embarqué tout juste diplômé, aujourd'hui, c'est lui qui apprend aux jeunes arrivés le bateau, les virements ou l'entretien du vieux gréement. Un cycle se boucle mais la fin n'a pas encore sonné pour le bosco. « Je pense que je ferai encore un embarquement, au moins. » D'autres engagements, sur de nouveaux navires, forcément. « Je n'ai jamais fait de bateau blanc encore, alors peut-être un hydro ou un pétrolier ravitailleur ». Sa curiosité n'a pas de limite, difficile donc d'en donner une pour le moment à sa carrière.

Le questionnaire goélette

### **Votre endroit préféré sur la goélette ?**

Là-haut, sur les élongis de mât de grand-voile, même si je ne monte plus beaucoup c'est vraiment un endroit d'où on peut contempler tout le bateau.

**Des coups durs, des coups de cœur ?**

Le coup dur forcément c'est le départ, laisser la famille. Le coup de cœur, les belles journées de pêche, ça réchauffe !

**L'escale la plus attendue ?**

New-York, j'y ai déjà été, pour les autres je ne sais pas à quoi m'attendre.

**En un mot, ce que vous vivez ici ?**

La chance.

**Une bonne raison de partir dans des conditions si spartiates ?**

L'aventure

**Votre conseil à un jeune engagé ?**

Bosse, si tu travailles, tout est possible.

**Les moments importants de votre carrière ?**

Ma première affectation, sur la Belle-Poule.

**Les valeurs qui vous tiennent à cœur ?**

Le respect des autres.

**Vous vous voyez où dans dix ans ?**

A pêcher sur mon voilier ou à vivre de passion, toujours. Ce sera alors travailler dans un magasin de musique, ou en tant que luthier. J'ai commencé la guitare à 16 ans et je n'ai jamais arrêté.

**Un mot à ajouter ?**

Merci à celle qui me soutient à terre, ce qui me permet de faire ce que j'aime...et qui gère tout d'une main de maître !